

CEBO



COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl

Bulletin trimestriel
N° 293 : 44e année
Janvier - mars 2014
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
Tél. : 02 893 09 91
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Scheutbos 2 : 3162 signatures pour le classement !



Classement Scheutbos 2 : Merci pour vos 3162 signatures !

Vous êtes formidables ! Grâce à vos signatures, notre demande de classement bénéficie d'un support sans précédent qui contribuera à la faire aboutir. En guise de remerciement, nous vous envoyons ce numéro du bulletin CEBO, périodique trimestriel auquel nous participons. Si vous souhaitez recevoir les numéros suivants, il vous suffit de communiquer votre adresse électronique à leveque.jean@hotmail.com et nous vous enverrons gratuitement la version électronique en couleurs (la version papier en noir et blanc, par contre, nous coûte cher, et nous ne pourrions vous l'envoyer que moyennant paiement de la mini-cotisation (voir en page 7 de ce bulletin) pour couvrir nos frais).

Et la suite ? Le Comité des Amis du Scheutbos s'est réuni le 13 novembre pour dernier contrôle et signature des documents. Le lendemain, nous avons déposé les 4 exemplaires de la demande et les signatures au Secrétariat des Monuments et Sites. Le 21 novembre, les Monuments et Sites ont déclaré la demande "complète" et l'ont transmise au Gouvernement bruxellois. Celui-ci a 30 jours pour prendre acte de la demande, puis trois mois pour décider d'entamer ou non la procédure de classement. Au cours de cette procédure, il demandera l'avis des Monuments et Sites, de la Commune et de l'IBGE. L'ensemble du processus prend ordinairement 6 mois, mais l'approche des élections régionales peut perturber fortement le planning. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution du dossier dans les prochains numéros du bulletin CEBO, et sur notre site Internet www.scheutbos.be

Nous sommes raisonnablement optimistes concernant l'issue du dossier : les arguments en faveur du classement sont solides et devraient nous apporter un avis favorable des Monuments et Sites; les parcelles concernées par la demande sont longées par la Promenade Verte régionale et cela devrait logiquement nous apporter le soutien de Bruxelles Environnement-IBGE, ne fut-ce que pour cette seule raison; et la Commune de Molenbeek nous a accordé son support (tous les membres du Collège des Bourgmestre et Echevins, ainsi que les conseillers de l'opposition, ont signé la pétition dans une belle et rare unanimité).



Bilan 2013 des Amis du Scheutbos

46 visites guidées avec une moyenne de 15 participants. Ceci est notre priorité numéro 1 : faire découvrir, admirer et respecter la nature par le plus grand nombre de citoyens (ou cam-pagnards !). À noter l'intérêt grandissant des milieux académiques non seulement pour la richesse biologique du site, mais aussi pour le modèle de coopération comité de quartier/pou-voirs publics que nous représentons; nous avons ainsi accueilli des doc-torants de l'ULg et de l'UCL, une quarantaine d'étudiants en architecture de l'UCL et de l'université de Lille, et une délégation de la Direction Générale Environ-nement de la Commission européenne.

Nos inventaires biologiques s'enrichissent chaque jour. Un tout grand merci à tous nos collaborateurs... locaux ou internationaux.



Magalie Tomas Millan

Le compteur d'espèces recensées au Scheutbos affiche "2164" au 1er décembre 2013 , dont 390 champignons, 391 plantes et 1376 animaux.

La lutte contre la renouée du Japon se poursuit inlassablement et avec succès. Quatre parcelles de friche ont été fauchées cette année, et un tiers de la roselière. Nous avons répandu du mulch sur le chemin de l'Oiselet pour le rendre praticable par temps humide, et dégagé les chemins d'arbres abattus et de ronces envahissantes. Nous avons eu droit à 11 sérieux coups de main de la part de socié-tés organisant pour leur per-sonnel des journées citoyennes (Landbouw en Bossen, KBC, Iris, Radio Nostalgie, L'Oréal) et des groupes aussi divers que le Chiro de Molenbeek et l'échevinat de l'Environnement de Molenbeek.

Soulignons encore une fois l'excellente coopé-ration et coordination avec le service Plantations de la Commune qui, non seule-ment nous prête du matériel, mais aussi exécute des fauches mécaniques et nous fournit le mulch.

Un seul nettoyage a eu lieu fin août. Il y a de moins en moins de ramassage à effectuer, mais nous tenons à conserver cet événement annuel, qui est l'occasion d'une rencontre conviviale entre gens du quartier (et d'ailleurs !).

J. L.

La grande aigrette a particulièrement apprécié le Scheutbos cet automne puisque ce grand échassier a pu y être observé du 8 novembre au 2 décembre.

Programme d'activités des Amis du Scheutbos www.scheutbos.be

Jean Leveque - 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com

Jeudi 2 janvier, à n'importe quelle heure

Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation.

Mercredi 6 janvier, 19 h 30 : Assemblée générale

Nous savons que vous trépignez tous d'impatience à la perspective d'assister à notre AG. Avec raison : c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association. Nous avons besoin de remplacer un administrateur, qui a déménagé vers des lieux lointains : appel est fait aux candidatures; seule obligation des administrateurs : assister à l'AG annuelle !

Agenda : Rapport d'activités 2013 - Approbation des comptes - Budget 2014 - Programme de l'année - Nomination d'un nouvel administrateur - Suggestions, questions et (souvent) réponses
Lieu : café Madison, bd Mettwie 52 (au coin de la rue De Koninck)

P.S. : Tout le monde est le bienvenu à l'AG; cependant, d'après nos statuts, pour avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de "membre effectif" par écrit au conseil d'administration.

Dimanche 19 janvier, 10 h : Visite guidée thématique : arbres et bourgeons

Guide : Jean Parfait

Comme son itinéraire, qui nous fera découvrir comment reconnaître les arbres en hiver.

R-V à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue). La rue donne sur le boulevard Mettwie, en face du boulevard Machtens. Bus 86 (arrêt et terminus Machtens) et 49. Fin vers 12 h 30.

Dimanche 16 février, 10 h : Visite guidée thématique : comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?

Guide : Jean Parfait.

Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'antigel.

Même lieu de R-V. que le 19/01.

Dimanche 16 mars, 10 h : Visite guidée thématique : milieux aquatiques - tritons

Guides : Véronique Troger et Véronique Horta

En espérant que les tritons ne fassent pas la grasse matinée...

Même lieu de R-V. que le 19/01.



Bourgeons de frêne

Vijf nederlandstalige wandelingen voor het jaar

In 2013 hebben we drie geleide bezoeken aan het nederlandstalige publiek aangeboden.

Voor 2014 kunt U al de volgende data in uw agenda noteren :

27/04 : Vogelzang - 25/05 : Bloeiende heesters

22/06 : Tussen koeien en Gallowayrunderen

12/10 : Paddestoelen - 23/11 : Energie en hout

Voor meer informatie, zie onze volgende nummers.

Encore une plante piquante : le chardon

Le chardon est un terme générique qui désigne de nombreuses espèces de plantes épineuses. La plus commune est le cirse des champs, dont je parlerai surtout ici.

Très impopulaire, le chardon ! Et surtout auprès des agriculteurs. On les comprend un peu : une fois installé, le chardon se propage non seulement par les milliers de graines que chaque plante produit, mais aussi par son rhizome (tige souterraine) qui se développe souvent sous la couche de terre travaillée. Pendant que l'on arrache les parties aériennes de la plante, le rhizome prépare sournoisement la génération suivante ! De plus, le chardon aime les sols riches (ne dit-on pas "terre à chardons, terre à millions" ?) et entre donc en compétition directe avec les agriculteurs qui ont fait voter dans beaucoup de pays, dont la Belgique, des lois obligeant les propriétaires terriens à éradiquer cette "mauvaise herbe" (je préfère le terme "adventice", un synonyme qui fait preuve de plus d'objectivité botanique).

Je vais malgré tout essayer de le défendre, ce pauvre petit chardon. Et j'ai trouvé des alliés: les Ecosais, les Lorrains et les Bourguignons (une coalition un peu hétéroclite, je le reconnais, mais on fait avec ce qu'on a).

Le chardon est l'emblème de l'Ecosse. La légende raconte qu'un Viking aux pieds nus, lors de l'approche nocturne d'un campement écossais, aurait involontairement crié de douleur et donné l'alarme en marchant sur un chardon; suite à quoi les Vikings auraient ramassé une raclée.

Plutôt qu'à cette origine douteuse de l'emblème, je crois plus à la version plus symbolique : le chardon était chez les Celtes un symbole de noblesse, puisque nobles et chardons ne se laissent pas molester sans infliger de peine en retour.

Un peu dans le même esprit, les ducs de Lorraine avaient adopté le chardon comme emblème et, pour que l'intention soit tout-à-fait claire, l'avaient souligné de leur devise : "qui s'y frotte, s'y pique".

Les Bourguignons, eux, sont à juste titre très fiers de leur cépage d'origine locale, le Chardonnay. Chardonnay vient probablement du latin *Cardonnacum* (un lieu plein de chardons), dérivant de *carduus*, chardon.



Maintenant que j'ai rassemblé mes troupes, attaquons ! Les graines de chardons constituent la nourriture préférée des... chardonnerets qui s'accrochent habilement aux capitules épineux et les dépouillent de leur bec fin. Le chardon est aussi la plante nourricière exclusive de la **belle-dame** (*Vanessa cardui*) ①, ce merveilleux papillon qui est aussi un de nos insectes migrants (une première génération naît dans l'Atlas marocain, une deuxième sur la rive nord de la méditerranée et une troisième dans nos régions; c'est cette dernière qui retourne d'une traite vers l'Atlas pour recommencer le cycle). La **noctuelle purpurine** (*Eublemma purpurina*) ② est un autre papillon, de nuit celui-là, migrant et dépendant du chardon pour la nourriture de ses chenilles. Le **drap d'or** (*Gortyna flavago*) ③, lui, reste sagement dans nos régions. De nombreux diptères naissent aussi sur les chardons, dont des **Téphritidés** (*Urophora*) ④ aux ailes membraneuses artistiquement tachetées de noir, comme la mantille des élégantes Espagnoles. Arrêtons-nous là : la liste est longue...



①

Ah, j'oubliais de mentionner, pour les gourmands, que les jeunes tiges se consomment crues, et leur saveur est à la fois sucrée et salée. Alors, toujours envie de vous acharner sur les chardons de votre jardin ?



②

M. Chauilleu



④

P.S. pour les botanistes (les gens normaux n'ont rien à cirer de ce genre de considérations) : les principaux genres de chardons sont les chardons proprement dits (*Carduus sp.*) et les cirses (*Cirsium sp.*); les akènes de tous les chardons sont surmontés de soies qui les aident à être emportés par le vent : celles des *Carduus* sont lisses, celles des *Cirsium* sont plumeuses.



③

papillons-fr.net

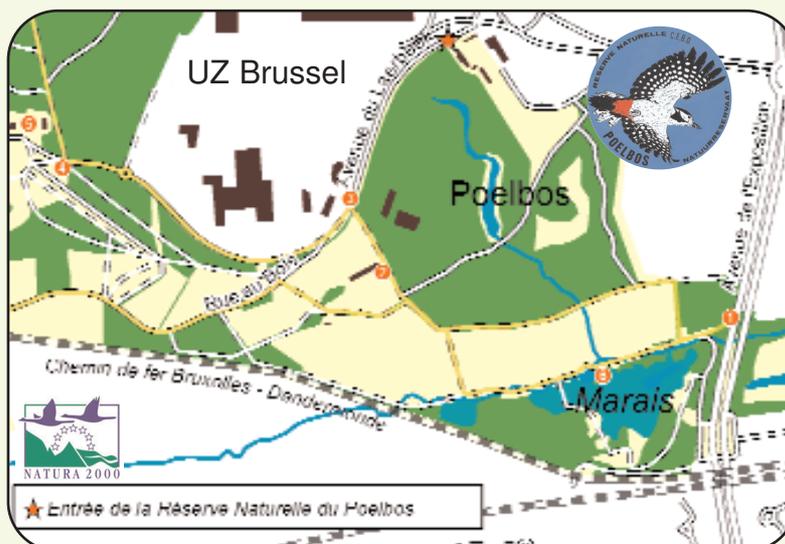
J. L.

Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 4 janvier, 1er février et 1er mars

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à 14 h
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(face au terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Bottes ou bottines
indispensables.
Chiens non admis.
Guide nature :
Jean Rommes
(02/893 09 91).



**D'autres activités nature ? Consultez les sites www.bruxellesnature.be
www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be**

Cotisations 2014

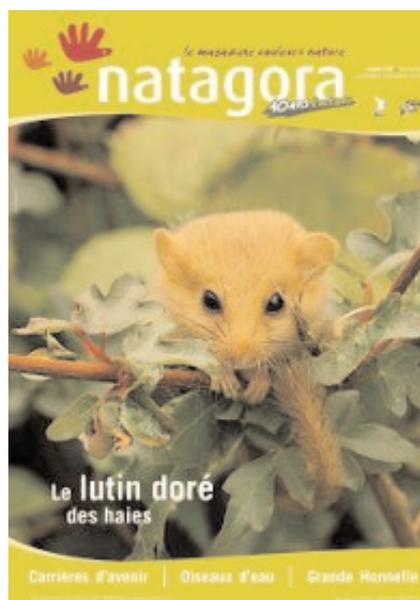
Adhérez ou renouvelez dès à présent votre soutien en choisissant une des cotisations suivantes :

● **membre CEBO + Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais...) à virer au compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage 26 à 1082 Bruxelles.

● **membre CEBO** : 5 € au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO à 1083 Bruxelles.

Si vous souhaitez recevoir en complément le magazine de Natagora, 36 pages richement illustrées et consacrées à notre patrimoine naturel, ainsi que l'agenda des activités naturalistes à Bruxelles et en Wallonie, vous pouvez **devenir membre commun CEBO+Natagora**, en versant 24 € au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO à 1083 Bruxelles.

Si vous êtes **déjà affilié à Natagora**, vous pouvez verser directement votre cotisation au compte BE84 0682 3308 4559 de Natagora en mentionnant votre numéro de membre.



Ring autoroutier et bois du Laerbeek

Le dimanche 6 octobre a eu lieu une promenade dans le bois du Laerbeek organisée par la commune de Jette dans le cadre de l'action "Non à l'élargissement du ring, oui à la préservation du bois du Laerbeek". Moins de 3 semaines après, le gouvernement de la Région flamande donnait son feu vert à ce projet tout en proclamant que le bois du Laerbeek serait épargné.

L'impact de ces travaux n'en sera pas moins très important au niveau des problèmes de mobilité et de qualité de l'air (particules fines) de la Région de Bruxelles-Capitale. Autre conséquence prévisible : l'augmentation de la pollution sonore.

Quand on consulte une carte du bruit à Bruxelles (IBGE), les niveaux sonores les plus bas coïncident sans surprise avec les zones les plus riches en espaces verts (moins de 45 décibels (dB) dans la configuration la plus favorable). Au nord-ouest de Bruxelles cependant, le parc régional Roi Baudouin présente des niveaux sonores qui s'établissent pour une grande part à plus de 55 dB avec une augmentation nette à mesure que l'on se rapproche du ring. Au bois du Laerbeek, les mesures indiquent 60 dB pour culminer à plus de 70 dB à proximité immédiate de l'autoroute.

Au niveau des oiseaux, des études ont démontré que le niveau de bruit engendré par le trafic autoroutier traversant la Forêt de Soignes est responsable de la diminution de populations d'espèces nicheuses. Qu'en sera-t-il au bois du Laerbeek, à la superficie infiniment plus modeste que le massif sonien ?



Magalie Tomas Millan

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à l'adresse suivante : jean.rommes@natagora.be

Le petit grèbe et le grand faucon

Observé au Poelbos à Jette en décembre 2012, le **grèbe castagneux** a fait son apparition le 12 octobre 2013 au marais de Ganshoren où une dernière observation était notée le 16 novembre. Sa nourriture étant essentiellement composée d'insectes aquatiques et de leurs larves ainsi que de petits mollusques et crustacés, l'individu recensé a donc été attiré par les nouveaux petits étangs pour y faire halte au cours de sa migration.

A Bruxelles, le grèbe castagneux ne niche qu'en petit nombre mais les

migrateurs qui passent par notre Région doivent se méfier du **faucon pèlerin** qui peut l'ajouter à son menu. Celui-ci comprend déjà 44 espèces différentes d'oiseaux identifiées à la Cathédrale des Sts-Michel et Gudule.

Depuis 2004 en effet, cet édifice religieux abrite chaque année la nidification du prestigieux rapace même s'il n'est plus le seul. En 2013, les églises St-Hubert à Boitsfort, St-Guidon à Anderlecht et St-Antoine à Etterbeek ont permis avec les 5 jeunes de Bruxelles-Ville, l'envol d'un total de 11 fauconneaux.

En 2010, 3 fauconneaux étaient nés à Molenbeek, à proximité du Scheutbos, dans un nichoir placé 5 ans auparavant au sommet d'un immeuble à appartements situé à quelques battements d'ailes du Scheutbos. Cette année, un autre site du nord-ouest de Bruxelles, et non des moindres, pourrait s'ajouter à la liste : la Basilique du Sacré-Cœur où en 2013 de multiples observations d'un couple ont été effectuées.

En attendant un possible heureux événement, vous pouvez déjà visionner sur www.basilicakoekelberg.be (onglet BASILIEK) le site tel que les faucons pèlerins peuvent le découvrir en plein ciel !



J.-M. Poncelet



Faucons pour tous - IRSnB

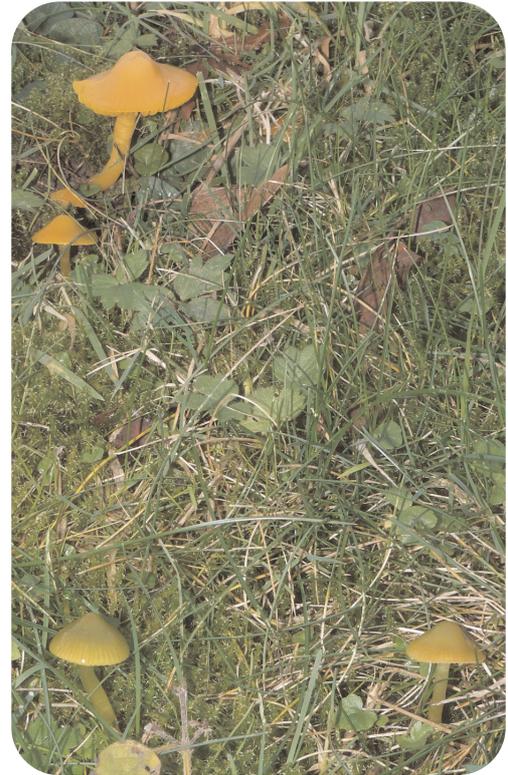
Les trois fauconneaux nés à Molenbeek en 2010



Les nains des prairies

Retour en force cet automne pour les hygrophores, en particulier l'**hygrophore perroquet**. Ces petits champignons des prairies maigres tirent leur nom (= porteur d'eau) de leur chair gorgée d'eau. Ils sont connus à Jette depuis 1987 pour l'hygrophore cocciné mais cette espèce a malheureusement disparu suite à l'aménagement d'un parking sur les terrains occupés par l'hôpital de la VUB (UZ Brussel). Dans les talus le long du parking subsistent cependant encore 3 espèces voisines : les hygrophores perroquet, blanc neige et conique.

La plantation d'arbres sur les talus aurait pu avoir pour conséquence la raréfaction de ces champignons par enrichissement du sol (litière) mais celui-ci est heureusement limité par la pente. Par contre, le fauchage régulier empêche la croissance de la végétation environnante qui pourrait mettre en péril l'existence des hygrophores.



Bernard de Cuyper

Couleurs variées pour un même champignon : avec le temps, l'hygrophore perroquet passe du vert au jaune, à l'orangé et au rouge.



Bernard de Cuyper



La souris des bois

La pose de nichoirs peut avoir d'autres finalités que la nidification des oiseaux. Un des nichoirs placés au Poelbos dans le cadre d'une étude de la présence du lérot à Bruxelles, a révélé la présence du **mulot sylvestre**. Bien que se reproduisant plutôt dans des terriers, ce rongeur peut en effet faire main basse sur une de ces constructions artificielles pour autant qu'elles ne soient pas accrochées trop haut sur un arbre. Les portées comptent en moyenne 5 petits mais leur fréquence est déterminée par l'abondance de la nourriture. En automne, lors de la maturité des fruits secs, elles se succèdent sans interruption. Ainsi, c'est au début de l'hiver que les populations de mulots sont les plus denses. La reproduction s'arrête pendant les mois les plus froids et reprend au cours du printemps.



Magalie Tomas Milan

Les grands yeux du mulot sylvestre sont typiques d'un animal nocturne.



Christian Dauron



Une coccinelle mycophage

Les bêtes à bon Dieu nous apparaissent classiquement comme des prédatrices des pucerons, qu'il s'agisse des insectes adultes aux élytres ornés de points multiples ou de leurs larves à l'aspect nettement moins engageant. En outre, leur livrée nous est familière par la variété des dispositions des taches noires sur fond rouge ou rouges sur fond noir.

L'espèce trouvée au bois du Laerbeek début décembre tranchait par une coloration orangée parsemée de 16 points clairs. Plus singulier encore, sa position sur un champignon trahissait sa préférence alimentaire.

Alors que 3/4 des coccinelles se nourrissent de cochenilles ou de pucerons, les autres espèces sont prédatrices d'autres insectes, se nourrissent de plantes ou sont inféodées à des champignons.



Gauthier Chapelle



Gilles San Martin

Larve de la grande coccinelle orange
(Meeldauwlieveheersbeestje /
Halyzia sedecimguttata)



Gilles San Martin

La face dorsale du premier segment
thoracique (pronotum) couvre les yeux
qui sont visibles par transparence.

Envie d'en savoir plus ? Consultez les sites internet

<http://bru.observations.be> et <http://brusselsbirding.forumotion.com>

Merci à Gauthier Chapelle, Christian Dauron, Bernard de Cuyper, Benoît Forget, Michel Janssens, Erik Meerschaut, Magalie Tomas Millan, Martine Wauters